

Oct. 1807

O. S. E. M. C. M. de L.

Ministre de l'Intérieur

j'ai le honneur de soumettre à votre expérence quelque réflexion à l'appui de celle que M. Paris Directeur par intérim avoit faites faire une circonstance heureuse pour moi plus heureuse en core pour l'établissement dont M. Magette d'empêcher et moi un honneur d'être le Directeur. Je fait renouveler mes observations avec plus de confiance. Un des premiers que votre expérence a honoré de sa confiance est maintenant à Paris ~~et~~ mes liaisons avec lui date de longues années. et je me suis empêtré de lui faire connaître ses besoins indispensables de l'établissement et les miens particulier. il pourra avec cette ~~confiance~~ la vérité des faits que je soumet, à votre expérence.

Mou priez l'heure par intérim renit une longue expérience dans les affaires toutes les habiletz qui font distinguer des hommes. il a pu avec certitude faire des représentations sages et utiles, en le remplaçant je me suis aperçue à vivre heureux, et je tache par des soins multipliés de réparer ce qui manquait à mon expérience. il faut vouloir fortement et sans obstiné, c'est pourquoi j'ai la ferme résolution de répondre à la Confiance dont je suis honnêe et j'espere que votre expérence meuro jaurai à complainre de mes intonions et des efforts que je ferai pour ce faire.

Dans des différents raports de monsieur Paris il a apprécier l'insuffisance des fondemens de bon accord, chaque mois pour le service de l'Academie. et a donné une aperçue de l'énorme différence des dépenses actuelles

Considérablement augmenté par le nombre des pensionnaires,
des frais consécutifs de l'entretien de la Maison, les dépenses
aparties autres que de nombre. Enfin le prix de toute chose
plus une double dépense de l'établissement de belote de l'Orme.
Les pensionnaires sont maintenant à 30 tables quatre ou cinq
me seront envoyés cette année. La souverain accorda suffisamment
peine pour des dépenses courantes de l'établissement. et
cependant elle manque de beaucoup des choses indispensables
il n'y a plus de linge il ne me été reuix qu'une paire
pour le service de la table des pensionnaires. Il a failli au
la baterie de cuisine tous ce qui est de l'usage journalier
a besoing d'être renouvelé. Ses domestiques ne sont point
habitué de faire qui garde la porte avec point d'uniforme
ni soldat ni canne. Aucun académie dans laquelle j'ai
été élevé ne présentait avec plus de dignité la porte
du souverain distinguant ses serviteurs. plus qu'ailleurs
on a toujours été de cette représentation dans un pays où
l'on donne tout au dehors.